

Congrès des mathématiciens allemands.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **3 (1901)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Congrès des mathématiciens allemands.

Les mathématiciens allemands se réuniront cette année à HAMBOURG, du 22 au 28 septembre, en même temps que les médecins et les naturalistes. Les séances de la section « Mathématiques, Astronomie et Géodésie » seront présidées par MM. SCHUBERT, SCHORR et MESSERSCHMITT. Le comité d'organisation a estimé qu'il est préférable que les questions qui se rattachent à l'enseignement des sciences mathématiques soient discutées dans cette même section ; en conséquence il n'y aura pas de section spécialement consacrée à l'enseignement.

M. Th. Moutard ⁽¹⁾.

Moutard (Théodore-Florentin) naquit à Soultz (Haut-Rhin) le 27 juillet 1827 ; il entra à l'École polytechnique en 1844 et sortit dans les mines ; nommé ingénieur ordinaire en 1849, il vit sa carrière brisée pour refus de prestation de serment à l'Empire en 1852. N'ayant pas de fortune personnelle, il se voua à l'enseignement libre ; sa réputation comme professeur le fit bientôt rechercher dans la plupart des pensions célèbres de Paris qui préparaient aux écoles du gouvernement ; c'est en grande partie à lui que l'on doit l'introduction des déterminants et des méthodes de la Géométrie moderne dans les habitudes de l'enseignement secondaire et il a fait faire de grands progrès à l'enseignement de la Géométrie analytique en obligeant ses collègues à imiter ses méthodes.

Mais Moutard ne fut pas seulement un professeur éminent ; la Géométrie lui doit une foule de théories intéressantes ; il publiait peu, et se bornait dans ses écrits à marquer ce qu'il y avait d'essentiel dans ses découvertes ; souvent aussi il se contentait d'énoncer verbalement les résultats auxquels il était parvenu.

En premier lieu, nous devons signaler les notes de lui qui ont paru dans les œuvres de Poncelet, et parmi ces notes un travail remarquable sur les polygones à la fois inscrits dans une conique et circonscrits à une autre, dans lequel on voit les fonctions elliptiques apparaître sous un jour tout particulier.

Il est l'inventeur des courbes et des surfaces anallagmatiques, c'est-à-dire de ces figures qui sont à elles-mêmes leurs propres transformées par rayons vecteurs réciproques. Les courbes anallagmatiques sont très nombreuses, et un grand nombre de courbes anallagmatiques sont célèbres ; ce sont les ovales de Descartes, la lemniscate, les podaires des coniques, le strophoïde, la cissoïde, etc. Parmi les surfaces anallagmatiques, Moutard a signalé une nouvelle famille de surfaces triplement orthogonales.

On doit également à Moutard, dans un autre ordre d'idées, une

(¹ Un portrait de M. Moutard est encarté dans le présent numéro.